

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 21 (1994)
Heft: 6

Artikel: La scène ouverte de la drogue à Zurich : une misère sans fin, jusqu'au Letten
Autor: Rusconi, Giuseppe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912634>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La scène ouverte de la drogue à Zurich

Une misère sans fin, jusqu'au Letten

Pendant longtemps, la Suisse était connue à l'étranger pour la beauté de ses paysages, avec des chalets et des géraniums devant les fenêtres. Puis vinrent les banques. Et aujourd'hui, notre pays est aussi (tristement) célèbre à cause de la scène ouverte de la drogue à l'ancienne gare du Letten à Zurich.

Des centaines de jeunes se rassemblent sous le pont du Kornhaus à Zurich et s'injectent de l'héroïne amenée par de nombreux trafiquants de drogue, pour la plupart originaires des pays de l'ex-Yougoslavie ou du Moyen-

Giuseppe Rusconi

Orient. La police observe ces agissements et, parfois, intervient. Pourtant, la scène ouverte de la drogue, qui n'existe pas dans l'Etat de droit, subsiste encore

dans toute sa misère. «Pourquoi en est-il ainsi?» se demandent de nombreux citoyens et citoyennes indignés. «La ville de Zurich n'a-t-elle pas les moyens de la supprimer? Ou est-ce la volonté qui fait défaut?»

La scène de la drogue du Letten a une longue histoire. Pendant le mouvement de 1968, la consommation de drogue a fortement augmenté, notamment celle de haschich et de LSD. La drogue symbolisait la révolte contre la société. En 1972, il y a eu à Zurich le premier mort victime de la drogue. A cette époque, une première petite scène de la drogue s'est formée sur la «Riviera», le long de la Limmat. L'héroïne a été de plus en plus recherchée comme drogue, et des petites scènes de la drogue se sont formées au centre de la ville, notamment au Hirschenplatz. La police est alors intervenue massivement. En 1979, il y eut déjà 29 toxicomanes morts d'une surdose. La même année s'est ouverte la première clinique pour drogués.

Au début des années quatre-vingt, le nombre des consommateurs et consommatrices de drogue a continué d'augmenter. Combattue par la police, la scène ouverte de la drogue s'est déplacée au centre de la ville. A la fin 1987, elle est arrivée au Platzspitz, un parc public situé derrière la gare principale. Le Platzspitz a été occupé jusqu'en 1992 par des toxicomanes et des dealers. Entre-temps, la peur du sida s'est répandue et la ville a commencé à assurer un service social et médical. En 1990, le peuple a voté pour la poursuite de ces

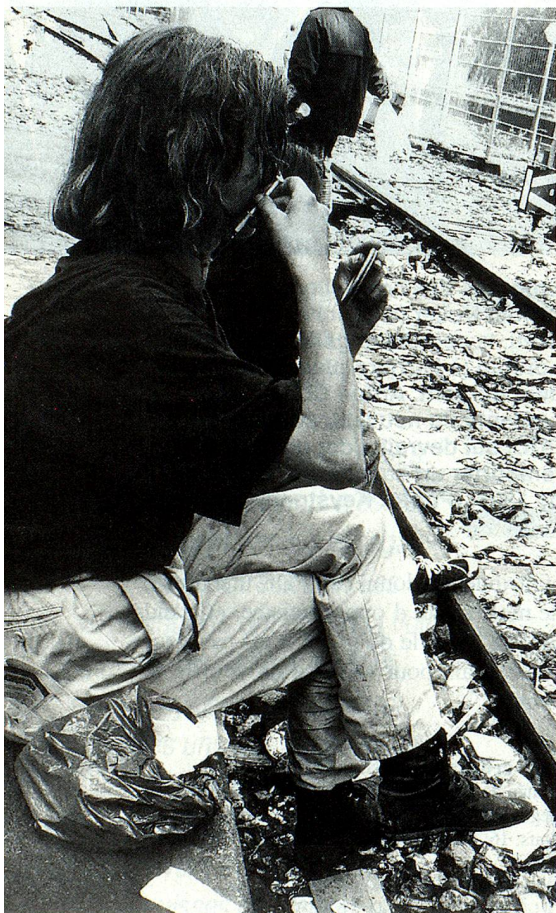
mesures mais a refusé que soient créés des locaux d'injection. Au bout de peu de temps déjà, les autorités ont quand même ouvert de tels locaux.

La tolérance manifestée à l'égard du Platzspitz a en outre créé du mécontentement au sein de la police. Pour finir, à la fin 1991, la direction de la police de Zurich a obligé le Conseil municipal à faire évacuer le parc. Puis la scène de la drogue s'est déplacée dans le 5^e arrondissement, tout proche. Depuis l'hiver 1992/93, l'enfer de la drogue, toléré par les autorités, règne au Letten. Depuis lors, les échanges de coups de feu ne sont pas rares. On constate très souvent que de nombreuses personnes qui se retrouvent au Letten ne viennent pas de la ville de Zurich, mais de l'extérieur ou sont originaires d'un autre canton. Ils viennent au Letten parce qu'ils se sentent attirés par la scène ouverte de la drogue.

On peut se demander pourquoi on ne ferme pas le Letten. C'est ce qu'exigent notamment les habitants du 5^e arrondissement, membres d'un groupe de défense des bordiers, qui ont envoyé un ultimatum aux autorités. «Ou bien on évacue le Letten jusqu'à la fin de l'année, ou bien nous nous chargerons de le faire nous-mêmes.» Divers parlementaires, avant tout des Romands et des Tessinois, sont d'avis que la ville de Zurich n'applique pas correctement la loi sur les stupéfiants qui est en vigueur et que le Letten est l'expression d'une politique de la drogue qui manque de fermeté. Le Conseil municipal de Zurich, qui avait auparavant demandé l'aide de tous les cantons, rétorque que, pour supprimer efficacement la scène de la drogue, il faut commencer par construire suffisamment de centres d'accueil pour les toxicomanes et de nouvelles prisons pour les dealers. Au surplus, le Conseil municipal a l'intention de développer la distribution d'héroïne afin de limiter les dégâts pour les toxicomanes.

Le Conseil fédéral a approuvé partiellement ce projet et a porté de 250 à 1000 le nombre des personnes participant à cet essai. Mais même sur ce point, les opinions divergent; au Conseil national, on a reproché au Conseil fédéral de capituler devant la drogue et de faire de l'Etat un dealer.

Au moment où nous écrivons ces lignes, on ne sait pas encore si et comment la triste histoire de la scène ouverte de la drogue se terminera. Ce qui est certain, en revanche, c'est qu'il ne s'agit pas seulement d'exigences sociales et pénales, mais que c'est aussi une question de volonté. ■



Un jour ordinaire de la scène ouverte de la drogue à Zurich: misère indescriptible dans une gare désaffectée. (Photo: Keystone)